

Quelquefois cette forme se modifie; ce sont les autres personnes qui nous accompagnent que l'on serait tenté de précipiter dans le précipice.

Dans les deux cas, cette impulsion ne nous pousse pas plus loin que l'envie de nous jeter ou de jeter les autres dans le vide; nous ne mettons jamais notre désir à exécution.



Une autre affliction commune à nombre de personnes est la crainte d'avoir constamment oublié quelque chose. Cette attaque vient généralement à la suite d'un oubli important. Vous avez oublié de maller une lettre, ou vous avez oublié de la timbrer convenablement, vous l'avez mal adressée, ou vous vous êtes trompé d'enveloppe. Vous êtes alors hanté par la crainte, chaque fois que vous envoyez une lettre, d'avoir répété votre erreur. Alors vous ouvrez une lettre déjà cachetée pour constater s'il n'y a aucune erreur et même une fois mise à la poste, vous n'êtes pas rassuré tant que vous n'avez pas reçu de réponse.

Si vous êtes une personne normale, vous combattez bien vite ces appréhensions, mais si vous êtes faible et manquez d'énergie, ces appréhensions persistent et peuvent même occasionner des troubles graves dans votre vie. Tel est le cas chez une jeune fille qui ayant brisé une aiguille et ne pouvant retrouver tous les morceaux brisés fut dans une inquiétude continuelle que quelqu'un ne se blessât dessus. Cette sensation, chez elle, grandit à tel point que cela devint une véritable manie. Elle était constamment dans la crainte d'avoir perdu une aiguille. Un jour se promenant dans les vignes de son père elle fut distraite par la pensée que peut-être là aussi elle avait perdu une aiguille, alors pour que personne ne se blessât dessus, elle vint subrepticement, durant la nuit, et coupa tous les raisins et les brûla.

Une autre femme tenait compte de toutes les épingles et aiguilles qu'elle avait dans sa maison, de manière à ce que: si une seule d'entre elles était tombée dans la soupe, elle pourrait s'en apercevoir.

Ces sensations prennent toutes sortes de formes fantastique.

Une des formes les plus commune est l'excès de propreté. On a vu des femmes frotter et nettoyer du lever au coucher du soleil. Toute la journée était employée à laver les planchers, à broser les habits, à épousseter les murs à l'excès. Le soir venu, le lit devait être nettoyé et retourné.

D'autres personnes surveillent leurs paroles. Elles ont constamment la hantise d'avoir dit un mot ou prononcé une parole qui ait pu froisser quelqu'un. La nuit elles dorment la langue entre les dents de crainte de prononcer dans leur sommeil des paroles qu'elles ne pourraient contrôler.

D'autres ont des doutes sur leur